

Réseau Barnabé : un soutien à la culture française dans les écoles de Terre sainte

Depuis près de 10 ans, Alice de Rambuteau anime le réseau Barnabé. Au sein de l'Enseignement catholique français, ce réseau a pour mission d'aider à l'apprentissage du français au sein des écoles chrétiennes de Terre sainte. Bien au-delà de la maîtrise de la langue et de la découverte de la culture française, ce sont également des liens d'amitié qui se tissent.

Comment est né le réseau Barnabé ?

Le réseau Barnabé a fêté ses 10 ans l'année dernière. L'initiative est venue du Consulat de France à Jérusalem qui a constaté que l'enseignement du français dans les écoles, historiquement assuré par des Français, notamment les membres de différentes congrégations, était de plus en plus enseigné par des professeurs locaux. Au-delà de la maîtrise de la langue, il était important de les aider à développer une plus grande familiarité avec la culture française. Le conseiller de coopération et d'action culturelle (COCAC) du Consulat a contacté l'Enseignement catholique de France dans ce but : c'est la naissance du réseau Barnabé !

Quelles sont donc vos principales missions ?

Nous mettons l'expertise pédagogique et la force du réseau de l'Enseignement catholique français au service de l'apprentissage de notre langue dans les écoles chrétiennes de Terre sainte. Notre aide prend différentes formes : formation des enseignants de français et des chefs d'établissement locaux, que ce soit sur place ou en France, et développement de partenariats entre des écoles catholiques françaises et des écoles chrétiennes de Terre sainte. Cette aide prend principalement la forme de correspondance ou de voyages de classes.

En Terre sainte, travaillez-vous exclusivement avec les écoles catholiques ?

Non, notre aide est apportée à toutes les écoles chrétiennes qui enseignent le français : les écoles du Patriarcat latin et celles tenues par les Frères de la Custodie, mais aussi, par exemple, une école orthodoxe à Gaza ou une école protestante à Ramallah. Nous développons des alliances de long terme avec chacune des écoles partenaires.

Quel est donc votre constat sur la place du français dans les systèmes éducatifs ?

S'il est évident que l'anglais donne un bagage professionnel indispensable, le français est réellement perçu comme un très bon « plus » par un grand nombre de familles. Notre langue est associée spontanément à la culture, à des valeurs de liberté, d'égalité et d'ouverture qui résonnent tout particulièrement dans le contexte régional. Même si le français n'est pas une épreuve reconnue pour le bac, nous constatons un intérêt qui se maintient parmi les élèves et les familles.



Camp d'été à l'école melkite de Ramallah

Quel est votre mode de fonctionnement ?

Le réseau Barnabé a été conçu et fonctionne toujours comme une passerelle, un facilitateur. Nous sommes hébergés au sein de la direction diocésaine de l'Enseignement catholique de Paris, et fonctionnons sans structure juridique propre, et quasiment sans budget : les projets d'échanges entre les écoles sont pris en charge au niveau de chaque école organisatrice. Nous apportons notre forte connaissance du terrain et des écoles locales,



École des soeurs de Saint-Joseph de Bethlém

depuis plus de 10 ans, et sommes situés au cœur de l'expertise et du réseau de l'Enseignement catholique français. Des visites régulières sur place sont primordiales : dans ces temps de rencontre et d'échange nous pouvons mieux cerner les spécificités et les attentes de chaque école.

De belles réussites ?

Il ne faut pas se le cacher : l'enthousiasme est souvent confronté aux réalités du terrain, à des perceptions et cultures différentes, mais quel bonheur quand les élèves d'une classe de 4^e d'un collège de Marcq-en-Barœul passent une semaine dans des familles de Ramallah. Cette expérience change à jamais les regards et les cœurs de ces jeunes !

Quels sont vos liens avec l'ordre du Saint-Sépulcre ?

Nous nous connaissons depuis des années et échangeons régulièrement pour partager notre connaissance du terrain : chacune de nos structures a développé avec le temps ses propres réseaux de partenariat sur place et ce partage est toujours enrichissant. Nous organisons des camps de jeunes l'été : un groupe de jeunes (de plus de 21 ans) part pour une dizaine de jours dans une école de Terre sainte, pour animer un camp avec les élèves francophones, en partenariat avec les enseignants de français. Il y a quelques années, des écuyers ont monté un groupe pour

animer un de ces camps, et j'ai été impressionnée par leur enthousiasme, leur rigueur et leur passion pour la Terre sainte. Ce groupe d'écuyer a animé trois camps annuels, à Ramallah puis Jérusalem.

Comment pourrions-nous vous aider ?

Chaque été, nous recherchons des jeunes volontaires pour participer à ces camps : ce peut être en « individuel », ou quelques amis, mais également un groupe constitué pour lequel nous allons trouver l'école et aider à construire le projet. C'est un projet qui peut être intéressant pour des groupes scouts-routiers par exemple – et la pédagogie scout est particulièrement utile pour animer le camp sur place. Concernant les partenariats entre les écoles françaises et les écoles de Terre sainte, nous travaillons avec un grand nombre d'écoles françaises, mais nous pourrions construire plus de programmer avec des écoles de province. Si vous connaissez bien une école, n'hésitez pas à en parler au chef d'établissement, je suis à sa disposition !

<http://www.reseaubarnabe.org>

Propos recueillis par Stéphane Lancereaux

